

commerce ou le territoire des Russes, je suis bien déterminé de tenir bon jusqu'à ce que je reçoive des instructions décisives.

Je crois maintenant vous avoir renseigné suffisamment; comme il me reste encore une page que je ne remplirai qu'à mon arrivée au poste Lapier, je vais prendre un repos de deux heures pour continuer ensuite le voyage.

Poste Lapier.

Nous sommes tous arrivés ici hier (23 juin) avec les fourrures, etc. La rivière est beaucoup plus basse dans sa partie supérieure que je ne m'y attendais et à moins que son niveau ne s'élève, je commence à craindre que nous ayons beaucoup de difficulté à retourner au Youcon. Les hommes de la rivière Peel sont arrivés ici en même temps que nous et comme j'ai trop à faire pour écrire davantage, je suis obligé de terminer brusquement la plus longue narration que j'aie encore faite.

J'ai donc rempli la dernière promesse que je vous ai faite, en vous transmettant un rapport aussi complet et minutieux qu'il est nécessaire sur cette région, etc., etc., mais je regrette qu'il ne m'est pas été permis de l'écrire avec plus de soin.

Je suis, cher monsieur,
Votre très respectueux et très sincère,

A. H. MURRAY.¹

MURDO MCPHERSON, Esq.,²
etc., etc., etc.
Fort Simpson.

PRÉLIMINAIRES DU JOURNAL MÉTÉOROLOGIQUE.

Il me reste bien peu à ajouter au sujet de la température après ce qui est déjà indiqué dans ce journal. Durant les derniers onze mois il en a été tenu compte régulièrement tous les

1. Alexander Hunter Murray.

2. Murdo ou Murdock McPherson était à cette époque l'agent principal au fort Simpson. Sir John Richardson le trouva à cet endroit en 1848 et lui fut redevable de beaucoup de renseignements sur les tribus, ainsi que sur la faune et la flore du bassin du McKenzie. Il avait, à cette époque, passé vingt ans dans le district du McKenzie et avait été nommé agent principal en 1847.